MÉTRO D'ALGER

Extension, gratuité et grande affluence

La ligne 1 du métro s'agrandit pour arriver jusqu'à El-Harrach. Pour fêter l'événement, la RATP offrait hier aux usagers du métro la possibilité de voyager gratuitement. La nouvelle a vite fait le tour et les Algérois se sont rués sur le métro, curieux de découvrir les nouvelles stations.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Jour férié oblige, aux alentours de onze heures, les rues algéroises étaient quasiment désertes. Les températures caniculaires ont dissuadé beaucoup d'Algérois de quitter leurs domiciles, donnant aux grandes artères des allures de villages abandonnés. Pourtant, dans les bouches de métro, l'ambiance était tout autre.

En cette fin de matinée du 5 juillet, l'Entreprise du métro inaugurait un nouveau tronçon. Désormais, les usagers peuvent l'emprunter de la Grande-Poste jusqu'à El Harrach. Et pour fêter l'événement, le transport était gratuit. Au niveau de la station Aïssat-Idir, les guichets étaient fermés. Point d'agents chargés de la vente. L'entreprise a pris le soin de placarder au niveau du distributeur de billets et des guichets un écriteau «transport gratuit».

En famille ou entre amis, les Algérois ne se sont pas privés d'emprunter le métro. Beaucoup d'entre eux avouent n'avoir absolument pas de destination précise mais sont là pour non seulement profiter de la gratuité mais surtout pour découvrir les nouvelles stations. La rame est quasiment pleine. Beaucoup de personnes sont debout. Il y fait très bon.

Le métro s'ébranle de la station Aïssat-Idir. Les passagers échangent peu. Certains lisent, d'autres chuchotent au téléphone. La voix suave de l'opératrice énumère le nom des stations dans lesquelles s'arrête à chaque fois le métro. Sa dernière annonce sort les passagers de leur torpeur. Au niveau de Hai El-Badr, l'opératrice invite gentiment les passagers à descendre car arrivés au terminus.

L'annonce étonne les passagers bien décidés à aller jusqu'à El-Harrach. Il aura fallu l'intervention d'un monsieur qui visiblement fait la navette en métro depuis ce matin pour calmer les esprits.

Il leur explique que le métro ira bien jusqu'à El-Harrach et que l'Entreprise du métro n'avait tout juste pas encore mis au point son système d'annonce. Idem pour le panneau lumineux indiquant les stations. Lorsque le métro quitte Haï El-Badr, l'excitation des voyageurs est à son comble. Ils commentent tout : la couleur bleue de la faïence de la station de Bachdjerrah, l'existence de l'ascenseur, l'endroit où ils peuvent déboucher en quittant la station. La rame s'anime : chacun y va de son explication. Un monsieur explique que le métro passe sous oued El-Harrach. Emerveillement des passagers. Il ajoute et même sous les rails du train. Incrédules, les passagers ne tarissent pas d'éloges à l'égard de cette réalisation. Les habitants d'El-Harrach ne cachent pas leur fierté. Les stations sont plus belles que les premières, renchérit une dame, excitée à l'idée de pouvoir enfin descendre sur Alger sans avoir à emprunter un bus bondé ou un taxi arrogant.

Photo : Samir Sid

Les Algérois ne se sont pas privés d'emprunter le métro.

Elle élabore déjà des projets : ce soir après le ftour, elle descendra sur Alger manger une glace avec ses enfants. Cette même quinquagénaire arborait fièrement un sac qui lui a été remis par les agents de la RATP. On venait de lui offrir un tee-shirt, une casquette et un stylo. Cela a suffi à la rendre heureuse. Elle a à peine jeté un œil sur les prospectus distribués par ces mêmes agents.

La RATP y résume la gamme tarifaire et les règles d'usage du métro, entre autres. Arrivés à El-Harrach, la majorité des passagers ne descendent pas. Ils repartent tous dans le sens inverse, profitant de la gratuité et de la fraîcheur du métro. Un agent de la RATP est formel : ce soir, ça sera pire, prédit-il….

N. I.

DURANT TOUTE LA JOURNÉE DU 5 JUILLET 2015

Les Algérois découvrent leurs nouveaux bus

L'Etusa offrait, hier, le 5 juillet 2015 toute une journée gratuite sur toutes ses lignes, à l'occasion de la 53e fête nationale de l'indépendance.

A l'occasion de cette fête et à la grande surprise et joie des usagers des transports urbains algérois, des bus flambant neufs ont été mis en circulation le jour même.

Ces nouveaux bus sont bien plus spacieux que les anciens, climatisés et confortables. Ils sont aussi décorés du drapeau algérien peint et accroché sur ces véhicules. La mise en service des bus à partir de la station du 1er-Mai a été marquée par des klaxons et des applaudissements de quelques jeunes du quartier voulant mettre une bonne ambiance.

La canicule et le Ramadhan n'ont pas dissuadé les familles algériennes de sortir et investir en masse les nouveaux bus. «Cela me permet d'aller voir toute ma famille et emmener mes enfants aux manèges à l'aise surtout que c'est un jour férié, sans penser aux dépenses de transport», nous confia un père de famille. Une maman accompagnée de ses enfants et petits cousins a annoncé qu'elle allait faire la tournée d'Alger avec les petits. «Je veux que les petits soient parmi les premiers à monter dans ces nouveaux bus», insista-t-elle.

Enfin, un groupe de jeunes rigolaient entre eux en s'offrant la joie de monter dans le bus sans payer et aller où bon leur semble, sans avoir peur du contrôleur.

Les autres formes et moyens de transport de l'Etusa, à savoir le métro, le téléphérique et le tramway étaient également concernés par cette «journée de voyage gratuit».

Nadia Medjdoub

ELLES ASSURENT UNE PRISE EN CHARGE SPÉCIALISÉE

Ouverture de quatre nouvelles polycliniques

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a inauguré hier quatre nouvelles polycliniques dans la capitale. 21 autres polycliniques seront lancées d'ici la fin de l'année dont cinq sont déjà en cours de réalisation et seront ouvertes d'ici fin 2015. En plus des soins de base, elles assureront des consultations spécialisées. Le but étant de décharger les urgences hospitalières.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les urgences hospitalières étouffent. Pour baisser la pression sur ces structures, le ministre de la Santé a rappelé plus d'une fois que «les services des urgences des établissements hospitaliers sont réservés, comme leur nom l'indique, aux véritables urgences et ne doivent en aucun cas devenir des centres de consultation à froid ou de prise en charge de soins infirmiers pouvant être assurés dans des structures de proximité.»

Boudiaf appelle les citoyens à se diriger pour leurs soins vers les structures de proximité pour ne pas encombrer les urgences hospitalières. Selon lui, 80% des cas qui se présentent aux urgences des hôpitaux ne sont pas des urgences nécessitant une prise en charge hospitalière et peuvent être assurés et pris en charge au niveau des polycliniques qui assurent toutes un service continu de 8h à 20h et pour celles assurant la garde, elles fonctionnent en H24. Désertées et souffrant d'un manque de confiance, les structures de santé de proximité se développent et leur nombre augmente. Le ministre de la Santé compte faire un travail de sensibilisation et redorer le blason de ces structures. Il existe actuellement 84 polycliniques fonctionnant jusqu'à 20h dont 34 assurant la garde en H24. Le ministre de la Santé a inauguré hier quatre nouvelles polycliniques dans les communes de Baraki, Badjarah, Beni-Messous et Bab El Oued.

Le département de Boudiaf compte un programme de 21 nouvelles polycliniques à réaliser. Cinq sont en cours de réalisation et seront opérationnelles d'ici la fin de l'année et seize seront lancées vers la fin de l'année en cours. En plus des soins de base, ces structures dispensent désormais des consultations spécialisées.

Par ailleurs, pour assurer la sécurité dans les établissements de santé, Boudiaf a instruit les directeurs des hôpitaux à faire appel aux sociétés privées activant dans le domaine.

S. A.

GHARDAÏA

Une dizaine de blessés dans de nouvelles échauffourées

Une dizaine de personnes ont été blessées dont deux grièvement, dans la nuit de samedi à dimanche à Ghardaïa, dans de nouveaux heurts entre des jeunes des quartiers de Kef Hamouda et Baba Saâd à Berriane, a-t-on appris hier auprès d'une source hospitalière locale.

Ces incidents ont éclaté dans la soirée de samedi et se sont poursuivis au petit matin, suite à des jets de pierres et de cocktails molotov sur des passants, et au caillassement de véhicules par des jeunes non identifiés, selon un élu local.

Ces derniers s'en sont, par la suite, pris aux forces de maintien de l'ordre, déployées à titre préventif dans les quartiers de Berriane, en lançant dans leur direction des projectiles dont des cocktails molotov, a indiqué la même source.

Durant toute la nuit, les quartiers de Kef Hamouda et Baba Saâd ont été le théâtre de jets de pierres, contraignant les forces de l'ordre à riposter en usant de gaz lacrymogènes.

Les heurts ont eu lieu entre jeunes, mais également avec les forces anti-émeutes qui ont recouru au gaz lacrymogènes pour disperser les jeunes et contrôler la situation, a affirmé le même élu, faisant part d'un retour d'un calme «précaire» dans la région, hier.

Des heurts ont été aussi enregistrés dans des quartiers de la vallée du M'zab (Ghardaïa) où des groupes de jeunes non identifiés, munis de pierres et de cocktails molotov, ont «réanimé» les hostilités par des jets de projectiles notamment dans les quartiers de Melika et Sidi Abaz, a-t-on constaté.

Déployées en grand nombre, les forces de l'ordre, appuyées par des unités de la Gendarmerie nationale, ont été mobilisées pour faire cesser ces incidents et sécuriser les habitants dans ces quartiers et mettre fin aux affrontements, marqués aussi par le caillassage de véhicules et de bus traversant les tronçons de route proches de ces quartiers.

Des notables locaux de différentes composantes de la société ghardaouie ont exhorté les pouvoirs publics à mettre un terme à cette situation, appelant les habitants à la «vigilance et à la sagesse» pour éviter ces affrontements qui, selon eux, nuisent à la réputation de la région et ternissent son image.

TRAMWAY D'ORAN

Un début de grève suspendu

Hier matin, une cinquantaine de travailleurs du tramway d'Oran ont entamé un arrêt de travail affichant les mêmes revendications socio-professionnelles auxquelles se sont ajoutées celles de la réintégration des deux travailleurs licenciés. Alors que la direction du Tramway d'Oran avait annoncé que la journée du 5 juillet sera gratuite pour les citoyens, certains étaient déçus par cette grève soudaine. Toutefois, après avoir bloqué l'entrée du dépôt de Sidi-Maârouf où se situe la direction, il a été fait savoir aux grévistes qu'ils risquent la suspension. Dès lors, ils ont décidé de reprendre le travail vers midi.

Une AG devait avoir lieu hier soir pour définir la forme de contestation à entamer ultérieurement.

A. B.